

Naissance des constellations et du zodiaque à Babylone

par Roland Laffitte, dimanche 3 août

La moitié des constellations que nous avons héritées des Grecs sont d'origine mésopotamienne, avec une mythologie qui nous fait vivre un univers tout aussi passionnant que méconnu.

Cosmogonie mésopotamienne



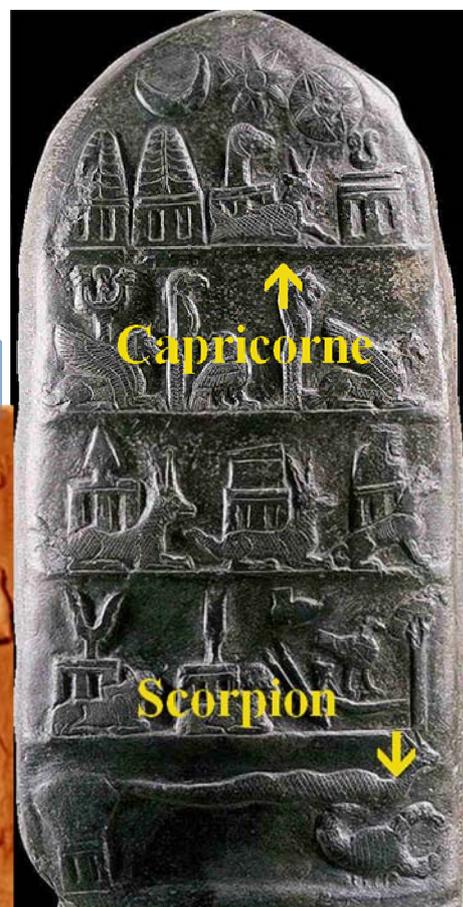
En partant de la conception cosmogonique originelle et des premiers documents astronomiques, datant du III^e millénaire avant notre ère, nous suivons un double parcours : le chemin observations et des conceptions astronomiques d'un côté, et, de l'autre, par celui de l'imaginaire et de l'évolution des représentations célestes.

Les dieux et leurs images

1. Impression d'un sceau
du XVIII^e siècle av. J.-C.



2. Kudurru [stèle de donation foncière]
avec représentations astrales,
XII^e siècle av. J.-C.



Ces deux parcours convergent pour nous mener, vers le milieu du V^eme siècle avant notre ère, à la naissance du zodiaque babylonien.

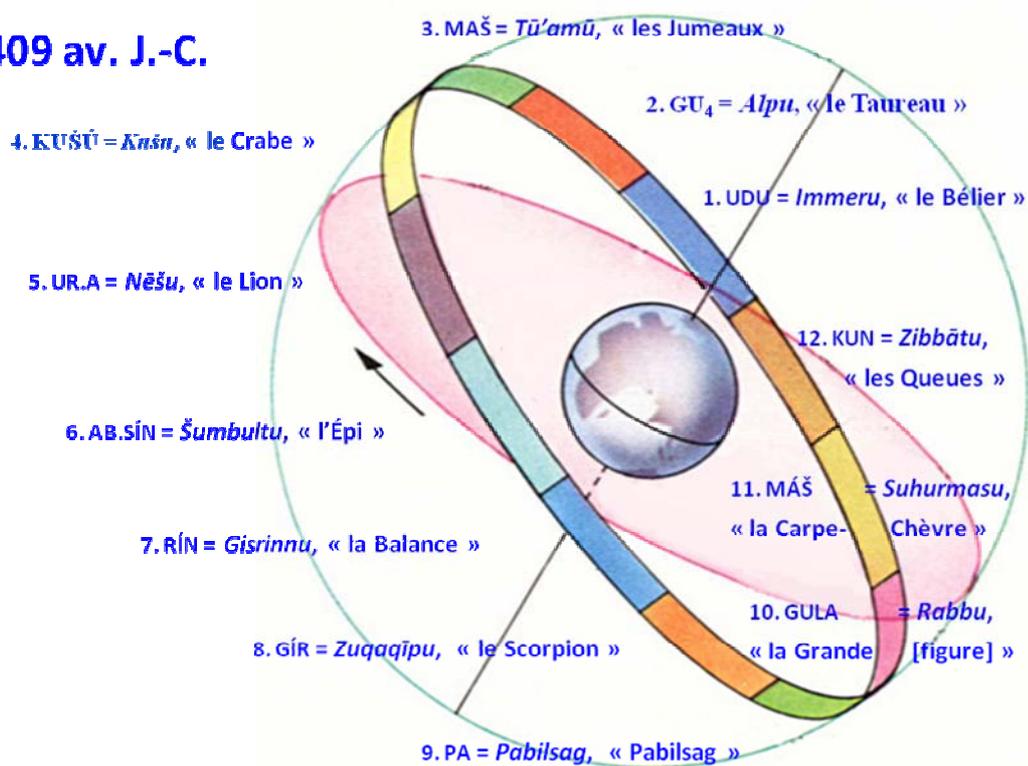
Une constellation mésopotamienne



La constellation de la déesse Shala, à l'origine de la *Vierge*

Naissance du zodiaque à Babylone

465-409 av. J.-C.



Sur la voûte céleste, Le grand mythe sumérien d'Inanna et Dumuzi

Nous pouvons lire sur la voûte céleste mésopotamienne l'histoire du plus antique des couples d'amants, Inanna/Ishtar et Dumuzi/ Tammouz, devenus en Syrie Astarté et Adonis. Le *Poisson occidental* est en effet le symbole d'*Anunītu*, une des manifestations d'Inanna, déesse de l'Amour, et le *Bélier* l'expression emblématique de Dumuzi, le berger céleste. Quand Inanna fut faite prisonnière par sa sœur Ereshkigal, maîtresse du Monde d'En-bas dont la porte était gardée par les deux divinités Maslamtaea et Lugalirra, son messager, Papsukkal, représenté par *Orion*, courut avertir les dieux qu'en l'absence de la déesse de la fécondité sur terre, la nature avait cessé la succession de ses cycles vitaux. Les dieux épouvantés suivirent le sage conseil d'Enlil/Ea, représenté entre autres figures par le *Capricorne* : la prisonnière devrait livrer quelqu'un pour prix de sa libération, et elle désigna son amoureux qui, à son goût, prenait du bon temps en son absence. Après quoi, naturellement, elle le pleura abondamment, fournissant aux scribes mésopotamiens l'occasion de graver leurs plus belles tablettes.



Inanna & Dumuzi, in D. Wolkstein
& Samuel N. Kramer, *Inanna,
Queen of Heaven and Earth*, II^e
mill. av. è.c.

Roland Laffitte est :



* **auteur de travaux linguistiques** : il se consacre à la recherche sur les mots arabes et orientaux dans les langues européennes, est secrétaire de la SELEFA (Société d'Études Lexicographiques & Étymologiques Françaises & Arabes), et responsable de sa publication, le *Bulletin de la SELEFA*. Voir le site www.selefa.asso.fr.

* **auteur de travaux sur l'astronomie ancienne** et les nomenclatures et les imaginaires célestes mésopotamiens, grecs, araméens et arabes. Voir le site www.uranos.fr.

* **responsable d'actions éducatives**, notamment sur « le ciel, patrimoine en partage », « Nos prénoms, notre richesse », « Des mots qui font voyager », « Ces mots qui viennent de l'arabe », etc. www.selefa.asso.fr.

Bibliographie sur le sujet :

BOTTÉRO, Jean, & KRAMER, Samuel Noah, *Lorsque les dieux faisaient l'homme – Mythologie mésopotamienne*, Paris : Gallimard, 1989.

LAFFITTE, Roland, « D'où viennent nos noms d'étoiles et de constellations », *Planétariums*, Revue de l'APLF (Association des Planétariums de Langue Française), juin 2006, pages 13-14. L'article consultable sur le site www.selefa.asso.fr, section « Travaux de partage des héritages culturels/Documentation en ligne ».

LAFFITTE, Roland, « Naissance et diffusion du zodiaque mésopotamien », à paraître dans Revue de la société d'études euro-asiatiques, 2008. Une version illustrée est consultable sur le site www.uranos.fr, section « Documentation », ch. « Études consultables en ligne ».

Voir également la conférence :

« Nos héritages arabes dans le ciel étoilé, mardi 5 août.